

Grandir avec application

DANIEL VUATAZ

Gmail

Madame Cauderay a installé la boîte au fond de la classe. Elle dit qu'on doit y glisser des mots gentils. Avant chaque récré, le courrier est relevé. Le premier jour, j'ai deux messages: un de Clémence (œur plié en deux), l'autre d'Alain (juste un trombone qui devait retenir un dessin). J'ai écrit à Joy. Jérémy n'a rien reçu, il vérifie compulsivement le fond de la boîte. Le deuxième jour, je veux envoyer quelque chose à tout le monde, un «salut» sur papier vert. Pareil le jour suivant, sauf que j'écris quelque chose de très drôle, comme «zizi». La mode prend. Après une semaine, la boîte déborde. Lundi suivant, Madame Cauderay a mis tous nos messages à la corbeille.

Instagram

C'est à Sienne, tout en haut du Palazzo Pubblico. Les parents ont craqué pour deux petits appareils photo. Celui de ma sœur est jaune crème, le mien turquoise. Quand je plaque l'œil sur le cadran et que je tourne la mollette, dix photos de la ville défilent dans des tons très chauds. Les images de Sarah sont exactement les mêmes, mais on échange quand même régulièrement.

Netflix

Sarah a aligné toutes les pochettes sur la moquette. Dehors, les grands frères jouent au ping-pong, papa a dit qu'on pouvait regarder un dernier truc avant d'éteindre. Il y a *Dracula*, la trilogie *Bleu/Blanc/Rouge* (on a fait de notre mieux pour imaginer de quoi cela pouvait parler). Le dessin de Dracula est très réussi. On opte pour *Bruno et Pâquerette*, deux oursons qui vont à la pêche. Sarah attrape la cassette correspondante, la rembobine avec un crayon, l'introduit dans le lecteur, appuie fort sur la touche avec un triangle. J'insère le cassettophone à l'arrière du carton à chaussures et je glisse le dessin de Bruno et Pâquerette sur le couvercle. On se blottit sous nos duvets en écoutant l'histoire.

Tinder

Il faut lever la main droite bien haut pour que madame Marelle nous laisse sortir. La paroi entre les toilettes des filles et des garçons est en planches, il y a des noeuds qui forment des yeux, l'un d'entre eux manque, ça crée un trou juste assez grand pour regarder. Quand je m'installe, il y a un déjà un œil de l'autre côté du trou. Anne rigole, je rigole aussi. Match.

Téléphone

Ma mère a glissé une pièce de cinq francs dans la pochette de mon abonnement de bus. L'autre jour, après le cours de clarinette, le père de Steven a oublié de venir nous chercher. On a attendu à l'intérieur de la cabine que la neige arrête de tomber.

Zalando

Le t-shirt des Charlotte Hornets est complètement détendu, les couleurs sont passées. Laurent (qui l'avait reçu de Julien parce qu'Eric n'en a pas voulu) a décidé qu'il était devenu trop petit. Comme Sarah s'en fiche du basket, c'est à moi de le posséder. Je flotte encore dedans, Micaël devra être patient.

Facebook

J'ouvre le carnet rouge à la table des matières. Je saigne encore de la bouche. La page se trouve juste après celle qui dévoile le code secret de Benoît (en haut) et les plus hauts sommets de chaque continent (en bas). L'écriture date d'il y a un ou deux ans: «Mes meilleurs amis». Je plaque le carnet contre mon mur pour biffer plusieurs fois le nom de Pam au stylo. Il n'avait qu'à pas me laisser foncer dans la barrière les yeux fermés à la récré, ce con.

TikTok

Les parents de Joy organisent les meilleures boums parce qu'ils ont un garage. «Quart d'heure américain» déclare Clémence en rejoignant les autres filles sur le canapé. Personne ne se lève, la boule à facettes nous éblouit pendant que Céline chante *all by herself*.

RTS info

Il faut appuyer avec deux doigts en même temps sur les touches de l'appareil et parler très près du micro. Sarah a placé deux bouts de scotch sur la cassette de Phil Collins pour

pouvoir enregistrer par-dessus. Je me tiens prêt avec la clarinette, j'exécute les quatre notes au bon moment – do, do, do, mi – puis Micaël prend la parole en disant qu'il est dix-sept heures à l'observatoire cantonal de Neuchâtel, Olivier Codeluppi.

SwissCovid

La maîtresse est au courant, elle a même donné son accord. Les «trois potes GVD», sigle de nos noms de famille, doivent veiller à la sécurité dans la cour. Ce matin, on garde un œil sur Jérémy. Hier, il a traité Ludo de fils de pute et lui a craché dessus. On lui assigne le numéro douze. Il n'a plus le droit de s'approcher de personne pendant deux jours.

Booking

J'aime bien aller chez elle pour dormir. Le père de Maud est dentiste, leur maison est immense. Les escaliers sont recouverts d'une moquette épaisse, on peut monter et descendre sans bruit. Habituellement, je dors tout en haut dans «la chambre de Gaby» et Maud prend «la petite», en face de ses parents, avec la malle de déguisements. Ce soir, je demande si je peux avoir la «chambre abricot», elle me dit oui, c'est libre, mais Cédric a dit qu'on ne peut pas toucher à l'Amiga.

Candy Crush

La laitière se tient devant les boîtes de bonbons, un sachet à la main. C'est moi qui dicte. Trois nouilles rouges. Deux fils bleus. Une langue de chat au coca. Quatre champignons. Un coquillage. J'ai dû racler le fond de la collection de pièces de Laurent, rien que des cinq centimes argentés. La laitière me dit que les pièces ne sont plus valables. Le sucre dégringole sur le sol pendant qu'elle replace les bonbons dans les boîtes.

YouPorn

Ma mère garde les catalogues de mode dans une corbeille en osier. Normalement, la lingerie de *Quelle*, *Vögele Mode* et de *La Redoute* me suffit. Ce soir, j'ai envie d'images qui bougent. La scène du film dure environ une minute, elle se passe dans un igloo, Agaguk s'est fait attaquer par un ours, il est à torse nu, sa femme soudainement aussi, elle se penche vers son ventre puis s'assied sur lui, Agaguk la retourne, on dirait qu'ils aiment ça. Je remets la séquence trois fois en coupant le son. Après quoi je rembobine la VHS et la replace à côté de *Wapiti*.

Shazam

Comme la descente de ski alpin est terminée, grand-papa accepte de changer de chaîne. Je lui dis MTV. C'est mercredi après-midi, le créneau pour retrouver la chanson est serré. Les images qui défilent ne me disent rien, je me souviens qu'il y avait des violons, de la trompette, une femme qui chantait qu'elle avait sauvé le monde. C'est une nouveauté. Si j'arrive à voir le nom à la fin du clip, j'ai une chance de retrouver le single chez City Disc.

Twitter

Le car nous ramène de Mulhouse vers l'auberge de jeunesse, tout le monde penche la tête contre la vitre sauf Alban qui sifflote en écoutant une radio portative. Quand il s'arrête de siffler, c'est pour nous dire que deux tours sont tombées. On ne voit pas pourquoi c'est si important.

Calendrier

Camille m'a donné rendez-vous au passage sous voie à 18h. Je n'ai pas répondu à son mail parce que Laurent révise sa physique avec papa sur l'ordi depuis midi. Mon vélo-moteur est en panne, j'aurai une heure de retard. J'espère qu'elle attendra.

Zoom

Camille me montre un truc pour son film de matu. Une de ses copines dit quelque chose à la caméra, une autre lui répond sur le plan suivant, et ainsi de suite. En séparant l'écran en deux et en montant les séquences en même temps, tu jurerais que les meufs se parlent en vrai.

Waze

Les chemins de vigne sont vertigineux, mon scooter crache du feu par le pot d'échappement, Camille se penche sur mon épaule et m'indique doucement les petites routes pour grimper jusqu'à sa maison en évitant la police.

Dropbox

J'ai décidé de tout faire tenir dans un seul carton. Les lettres de Clémence, les cassettes audio inventées avec Sarah, le petit carnet rouge, un single d'Eurythmics, des pellicules Kodac. Le t-shirt des Hornets est foutu depuis longtemps, la VHS d'Agaguk prend la poussière au salon. Je me demande où sont passés les petits appareils photos du week-end en Toscane. Il est tard. Je sors mon téléphone, Camille m'a envoyé plusieurs WhatsApp, elle est impatiente que j'arrive à l'appartement. Je referme le carton, j'écris mon nom dessus, je le monte au galetas. Je commande un Uber et je sors dans la nuit.

biblio

Stand-by, l'intégrale, saisons 1 et 2

Avec Aude Seigne et Bruno Pellegrino, Zoé, 2019.

Vivre près des tilleuls, par Esther Montandon

Avec l'AJAR, Flammarion, 2016.

Toutes frontières ouvertes. Franck Jotterand et La Gazette littéraire (1949-1972)

Essai, Ed. de l'Hebe, 2013.

Deux lundis par mois, retrouvez dans *Le Courrier* le texte inédit d'un.e auteur.e suisse ou résidant en Suisse, ou une traduction inédite d'un.e traducteur.trice de Suisse. Voir www.lecourrier.ch/auteursCH Avec le soutien de Pro Helvetia, de la République et canton de Genève, de la Fondation Oertli, de la Fondation Plittard de l'Andelyn et de l'Association [chlitterature.ch].



bio

Daniel Vuataz est né en 1986 sur la Riviera et vit à Lausanne. Après un master à l'université de Lausanne (littératures de Suisse romande) et une spécialisation en édition, il travaille dans le monde du livre (L'Hebe, le PIJA, Zoé, l'UNIL), participe à des chantiers éditoriaux (*Oeuvres complètes* de Cingria, réédition de *l'Historie de la littérature en Suisse romande*), fait un stage aux Archives littéraires suisses et travaille dans un théâtre (Saint-Gervais, à Genève). C'est peut-être son côté touche-à-tout (il pratique la musique, la photo et le dessin dans son coin) qui le pousse à écrire pour des médiums variés, presque toujours en collectif. Il a notamment participé à l'aventure d'un roman à 36 mains (*Vivre près des tilleuls* avec l'AJAR, avec qui il crée de nombreux projets), imaginé une série télé mais sur papier (*Stand-by*, avec Aude Seigne et Bruno Pellegrino), coécrit une comédie musicale (*Big Crunch* avec Renaud Delay), conçu des numéros de revue (*Le Persil*, souvent avec Vincent Yersin). Il s'implique aussi pour la relève (Fondation Robert Walser, Lectures Canap), monte sur scène, donne des ateliers, participe à un podcast lausannois (*Ça résonne*), fait de la programmation (*Le Cabaret Littéraire*), écrit pour les autres (monbillet.ch), etc. CO